

L'HOMME ET LE CHEVAL

RENCONTRE ENTRE DEUX ÊTRES

PRÉFACE
JEAN ROCHEFORT

PHOTOS
ZSUZSANNA WAGENHOFFER
TEXTES LA CENSE



L'HOMME ET LE CHEVAL

RENCONTRE ENTRE DEUX ÊTRES

CHARTRE
Delachaux et Niestlé

- 1 L'éditeur nature de référence depuis 1885.
- 2 Le fonds éditorial le plus complet en langue française avec plus de 400 ouvrages consacrés à la nature et à l'environnement.
- 3 Des auteurs scientifiques et naturalistes reconnus.
- 4 Les meilleurs illustrateurs naturalistes, pour la précision et le réalisme.
- 5 Des ouvrages spécifiquement adaptés à l'utilisation sur le terrain.
- 6 Des contenus actualisés régulièrement pour relayer les avancées scientifiques les plus récentes.
- 7 Une démarche éco-responsable pour la conception et la fabrication de nos ouvrages.
- 8 Une approche pédagogique qui sensibilise les plus jeunes à l'écologie.
- 9 Une réflexion qui éclaire les grands débats sur l'environnement (biodiversité, changement climatique, écosystèmes).
- 10 Une implication aux côtés de tous ceux qui œuvrent en faveur de la protection de l'environnement et de la conservation de la biodiversité.

Retrouvez-nous sur www.delachauxetniestle.com et sur Facebook

Conception graphique (intérieur et couverture) : Monique Wender

Mise en pages : Nord Compo

Conception du logo Les Univers La Cense : Léa Larrieu

ISBN : 978-2-603-02521-5

© Delachaux et Niestlé SA, Paris, 2017

Dépôt légal : octobre 2017

Photogravure : Articom

Achévé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie GraphyCems

Imprimé en Espagne

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.

L'HOMME ET LE CHEVAL

RENCONTRE ENTRE DEUX ÊTRES

Préface **JEAN ROCHEFORT**

PHOTOS ZSUZSANNA WAGENHOFFER

TEXTES LA CENSE



Remerciements

Inspirée par la nature et les occupants à deux ou quatre jambes du haras de La Cense, Zsuzsanna Wagenhoffer a réalisé un travail d'orfèvre avec, pour pierre précieuse, la relation homme-cheval. Son talent, son professionnalisme, sa gentillesse et sa sensibilité imprègnent chaque page de cet ouvrage. Un grand merci à elle.

Olivier Chartier a transposé avec justesse et précision les propos recueillis auprès de l'éthologue Déborah Bardou. Le profane et l'experte ont élaboré autour des clichés de Zsuzsanna un subtil équilibre entre rêve et savoir. Bravo pour cette belle collaboration.

Philippe Jacques Dubois et Stéphanie Zweifel, directeur et éditrice de Delachaux et Niestlé ont encadré la réalisation de l'ouvrage, avec la collaboration de Caroline Godin, responsable d'écurie, Manuel Godin, directeur technique et Anne de Sainte Marie, directrice stratégique du haras de La Cense.

Cet ouvrage fait partie de la collection «Les Univers La Cense», créée sous l'impulsion d'Hervé de La Martinière, fondateur et PDG du Groupe La Martinière.

William Kriegel, fondateur de La Cense rend tout cela possible.

NATURE DU CHEVAL..... 8

TROUPEAUX..... 40

CINQ SENS..... 66

RELATION HOMME-CHEVAL..... 112

CHEVAL DE VIE..... 160



Préface

Avec plaisir, je ferai votre préface.
Je note rapidement
dans mon acceptation
comme une légère suffisance.
Oublions cela.

Alors, le thème :
l'Homo sapiens et le cheval. Je suis à mon affaire.
Par deux fois je lis l'œuvre et encore et encore.
Tout m'émerveille. Je découvre ce que je croyais savoir.
Vite, lecteur, dévorez ce que va suivre.
Je vous accompagnerai à nouveau.
Le cheval et l'homme sont liés avec moi à jamais.

Rassemblons-nous,
grisons-nous de ce constat.

Jean Rochefort

NATURE DU CHEVAL

Il y a cinq à six millénaires, lorsqu'il a été domestiqué par l'homme, qui en avait déjà fait l'un des animaux les plus représentés dans l'art pariétal, le cheval était un animal sauvage dont les troupeaux parcouraient les vastes steppes eurasiennes. Faut-il voir dans ce très ancien passé l'origine de la symbolique du cheval, lié dans notre esprit à la liberté et aux grands espaces ?

Toujours est-il que cet imaginaire a été largement utilisé dans tous les domaines artistiques, de la mythologie antique à la littérature, en passant par la bande dessinée et le cinéma. Bellérophon et Pégase, Don Quichotte et Rossinante,

Folco et Crin-Blanc, Lucky Luke et Jolly Jumper ou encore Zorro et Tornado, Yakari et Petit Tonnerre sont autant de couples romanesques au sein desquels le cheval permet à l'homme de conquérir sa liberté. Sans leur monture, tous ces héros

seraient amputés d'une part d'eux-mêmes, incapables d'accomplir pleinement leur destin.

Les véritables chevaux sauvages ont aujourd'hui quasiment disparu, puisqu'on considère que seul le cheval de Przewalski, cousin, et non ancêtre, de nos races de chevaux domestiques, n'a jamais été apprivoisé par l'homme. Ce petit équidé trapu à la robe isabelle, très semblable à ceux qu'on peut admirer sur les peintures rupestres, a échappé de peu à l'extinction durant la seconde moitié du xx^e siècle. Il survit aujourd'hui grâce à une politique de réintroduction menée avec des individus élevés en captivité. Toutes les autres populations de chevaux vivant en liberté ou semi-liberté sont des chevaux féraux, ou marrons, c'est-à-dire retournés à l'état sauvage après avoir été domestiqués. C'est le cas des brumbies en Australie — descendants de chevaux échappés ou perdus depuis la colonisation européenne —, des mustangs

aux États-Unis — lointains descendants des montures des conquistadors —, mais aussi des camargues ou des pottoks en France, ainsi que diverses autres populations plus réduites sur tous les continents.

Membre, avec l'âne et le zèbre, de la grande famille des équidés qui se distingue par son doigt unique, le cheval est devenu au fil des millénaires la plus belle conquête de l'homme, mais aussi son plus fidèle allié. Malgré ce long compagnonnage, on reconnaît encore dans ses qualités celles de ses ancêtres sauvages.

En liberté, ce gros mammifère herbivore constitue une proie de choix. Dépourvu de moyen de défense direct, le cheval ne trouve son salut que dans la fuite, ce qui en fait un animal rapide, particulièrement attentif à son environnement et toujours sur le qui-vive, prêt à réagir à la moindre alerte.

Grégaire, il vit en hardes constituées généralement d'un étalon et d'un harem de juments, autour

desquelles se rassemblent les poulains et pouliches qui n'ont pas encore atteint leur maturité sexuelle. Arrivés à l'âge adulte, vers 2 ans, ils quittent alors leur groupe de naissance pour en fonder ou en rejoindre un autre.

L'emploi du temps d'un cheval en liberté est assez simple : brouter et dormir représentent l'essentiel de son activité, complétée par les moments d'interactions sociales qui soudent les membres du groupe.

Trouver de quoi se nourrir est sa première préoccupation. Il peut pour ce faire parcourir chaque jour de longues distances — près d'une vingtaine de kilomètres — à la recherche d'eau ou de pâturages. Herbivore, mais pas ruminant, il possède un estomac de petite taille dans lequel il ne peut pas stocker de nourriture. Ce système digestif lui impose de manger tout au long de la journée. Il y consacre quotidiennement près de seize heures, choisissant soigneusement les herbes qu'il broute et délaissant celles qui

ne sont pas à son goût. Gourmet, il peut manifester des préférences alimentaires différentes de celles de ses congénères. Un cheval peut ainsi raffoler d'une fleur précise que dédaignera son voisin. Il lui arrive aussi de lever la tête pour cueillir ses fruits préférés directement sur les arbres.

La seconde activité, en termes de temps dédié, est le repos, auquel le cheval consacre cinq à six heures de sa journée. Vulnérable lorsqu'il est allongé, compte tenu du temps nécessaire pour se relever, le cheval n'adopte cette position que pour de courtes périodes n'excédant pas une demi-heure. Il est alors le plus souvent en posture de « décubitus sternal », c'est-à-dire allongé sur ses antérieurs repliés. Il s'autorise parfois de très brefs épisodes de sommeil profond couché sur le côté, une position qu'il n'adopte que lorsqu'il sait que d'autres membres de son groupe surveillent l'environnement. On peut alors voir ses oreilles et ses paupières remuer, témoins des

rêves qui agitent son sommeil paradoxal. Le reste du temps, le cheval privilégie un repos debout. Une particularité anatomique lui permet de bloquer les articulations de ses jambes. Muscles relâchés, en appui sur une seule jambe postérieure, il peut alors se laisser glisser dans un demi-sommeil dont il est prêt à émerger à la moindre alerte.

Enfin, tout aussi indispensables à son bien-être que le repos et la nourriture, les interactions sociales avec les membres du troupeau occupent une place centrale dans la vie du cheval. Au sein d'un groupe familial, ces comportements se manifestent par des pratiques de *grooming*, qui consistent à se gratter mutuellement l'encolure et le dos avec les dents, des gestes de chasse-mouches, collés tête-bêche, ou tout simplement une proximité physique avec un congénère. Au sein des groupes de jeunes mâles célibataires, ces interactions comprennent aussi ce qu'on peut considérer comme

du jeu, mais qui est avant tout un apprentissage des règles de vie en communauté et un moyen d'établir une hiérarchie. À travers des simulations de combat, ces jeunes mâles apprennent les comportements sociaux qui leur seront indispensables plus tard pour régir les interactions au sein du harem qu'ils se seront constitué ou parmi d'autres groupes familiaux.



L'encolure tonique et redressée, les oreilles et le regard tournés dans la même direction et les naseaux ouverts : ce poulain (à gauche) et cette jument (à droite) mobilisent tous leurs sens pour analyser un élément de leur environnement qui les intrigue.



Cette attitude de vigilance est typique des chevaux en liberté qui doivent être en permanence en mesure de détecter la présence de prédateurs ou de menaces pour eux et pour leur groupe.





La journée d'un cheval se partage entre temps de repos, phases d'alimentation et moments de latence durant lesquels il observe son environnement, ce qui peut représenter une à deux heures de sa journée. La boue dans laquelle il aime se rouler le protège des parasites.

